

**INITIER DES ADULTES A LA VIE
CHRETIENNE
TOPO – GUIDE POUR LE CHEMIN**

Sommaire

Présentation	3
I - Le chemin de l'Initiation chrétienne	6
1-1 Sens de l'Initiation	6
1.2 Un peu d'histoire	6
1.3 Les chances d'un chemin d'initiation pour aujourd'hui :	11
II - Les acteurs de l'accompagnement	12
III- Le rituel d'initiation chrétienne des adultes	16
RICA : guide indispensable ou source, essentielle de la démarche	16
Les étapes de l'initiation chrétienne	20
Première évangélisation	21
L'entrée en Catéchuménat.....	24
Catéchuménat.....	26
L'appel décisif.....	30
Purification.....	32
<i>Les scrutins</i>	34
<i>Mystagogie</i>	36
IV Cohérence et unité des trois sacrements	37
Bibliographie.....	39

PRESENTATION

Ce document n'invente rien, il reprend les fondamentaux de l'initiation chrétienne des adultes: le chemin balisé de rites et d'étapes et ses 4 temps. C'est une formation didactique qui donne le sens de l'accompagnement catéchuménal, avec ses originalités, ses spécificités.

Aujourd'hui, il ne suffit pas de s'appuyer sur la pratique catéchuménale dans sa dimension pastorale pour comprendre le modèle catéchuménal. Il s'agit de s'appuyer d'abord sur la dimension d'initiation de ce modèle.

Ce modèle de l'initiation chrétienne relève avant tout d'un esprit, celui du chemin.

C'est ce chemin de croissance qui est honoré à chaque étape, à chaque temps, aux rencontres catéchétiques, etc. Nous avons pris le parti d'élaborer le document en ayant le souci de signifier à chaque étape ce regard d'attention sur les pas progressifs des catéchumènes. Il nous semble important de proposer des temps de relecture tout au long du cheminement pour permettre à chacun de se saisir des découvertes et des implications sur la vie personnelle, familiale, professionnelle, spirituelle, etc.

Ce document est le livre à avoir pour les questions, les avancées des adultes que nous accompagnons. Il ne remplace pas le rituel mais permet de marcher dans l'accompagnement avec un topo - guide en main. Il peut susciter aussi dans les groupes d'accompagnateurs, un approfondissement de tel ou tel point auquel le service diocésain peut répondre en intervenant.

Il pérennise la formation de l'initiation chrétienne sur le diocèse dans ses spécificités, particularités. Il ne se substitue pas à une formation mais permet peut-être d'ouvrir à une meilleure compréhension de la pédagogie au catéchuménat.

Le chemin de croissance :

« La foi est une marche avec Jésus...La foi, c'est marcher avec Jésus et c'est une marche qui dure toute la vie. A la fin, il y aura la rencontre définitive. (...) Nous sommes appelés à marcher pour entrer toujours davantage à l'intérieur du mystère de l'amour de Dieu qui veille sur nous et nous permet de vivre dans la sérénité et l'espérance. » Pape François aux catéchumènes le 23 novembre 2013, en la Basilique Saint-Pierre.

Les évêques d'Amérique latine lors de leur conférence générale d'Aparecida redisaient « l'urgence de développer dans nos communautés un programme d'initiation à la vie chrétienne qui commence par le kérygme, guidé par la Parole de Dieu, qui conduit à une rencontre personnelle, chaque fois meilleure, avec Jésus-Christ, complètement Dieu et complètement Homme, expérimenté comme plénitude de l'humanité, qui amène à la conversion, à la fidélité à suivre le Christ dans une communion ecclésiale, et à une maturité de foi dans la pratique des sacrements, le service des autres et la mission. » (DA 289)

« L'enjeu de tout processus, qui s'inspire du catéchuménat est d'ouvrir et d'inscrire un chemin, celui de nos propres existences, en relation avec le Dieu trinitaire et avec les frères et sœurs, par le Christ mort et ressuscité, et l'envoi de son Esprit. » (Le catéchuménat dans la nouvelle évangélisation, Maison-Dieu)

La pédagogie d'initiation se fonde sur la conviction que le Christ initie, attire à Lui : « le semeur est sorti pour semer » (Mt 13,3). Celle-ci trouve son modèle dans l'attitude du Christ, telle qu'elle est présentée dans les Evangiles.

« Dès lors, une pédagogie qui relève de l'Initiation chrétienne est une démarche qui cherche à réunir toutes les conditions pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu, qui se communique à eux. Il s'agit donc de « faciliter la croissance d'une expérience de foi dont (le catéchiste) n'est pas le dépositaire. C'est Dieu qui l'a déposée au cœur de l'homme et de la femme. La tâche du catéchiste se borne à cultiver ce don, à l'offrir, à l'alimenter et à l'aider à croître. » Directoire Général de la Catéchèse n°224. « Une pédagogie d'initiation regarde donc toujours la personne avec le souhait actif de rendre possible chez elle l'ouverture spirituelle. Son fruit est la réalisation en chaque personne de l'acte même de Dieu qui attire à lui. » Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France.

Concrètement, cette organisation implique un accompagnement qui prend en compte la personne dans toutes les dimensions de sa vie, et favorise le cheminement de la personne avec des temps de convivialité, de partage, d'expérimentation, de lecture biblique, de célébration. Un accompagnement approprié en Eglise au sein d'une équipe d'accompagnateurs, de frères et de sœurs aînés dans la foi, eux aussi en marche à la suite du Christ. Un accompagnement qui a pour objectif de faire rencontrer le Christ, d'entendre l'appel à devenir disciple, d'accueillir le don de Dieu, d'ouvrir au devenir chrétien.

Les auteurs de ce document sont : Marie-Christine LAURENT, Fabienne MARIE,
Christine BARO, du service diocésain du catéchuménat de Toulouse.

Date : février 2017

A la sortie de la messe, le prêtre m'interpelle : « Deux adultes demandent le baptême, et nous avons besoin de personnes pour les accompagner. Je sais que c'est nouveau pour toi mais après réflexion, j'ai pensé à toi. Il existe des formations sur l'accompagnement, réfléchis et tu me tiens au courant. »

Avant de prendre ma décision, je devais me renseigner moi-même. J'apprends que cela prend plusieurs années. C'est donc un vrai chemin. Alors accompagner une personne sur un chemin, est-ce comme un pèlerinage ? Une odysée intérieure, spirituelle ? Mais quel est mon rôle ? Sur quoi s'appuyer ? Sur qui s'appuyer ?

Malgré les questions, je décide de dire « oui », « me voici ».

I - LE CHEMIN DE L'INITIATION CHRETIENNE

1-1 SENS DE L'INITIATION

Nom féminin, qui vient du verbe latin *initiare*. Il signifie commencer, instruire. C'est le fait de mettre au courant un individu aussi bien d'une science, d'un art que d'une profession. C'est aussi le fait de révéler, d'être le premier à faire connaître quelque chose.

Quant au substantif *initium*, il évoque les commencements, les fondements.

L'initiation est toujours un « processus » destiné à réaliser un passage d'un état à un autre. Retenons que ce passage de l'initié à une nouvelle forme d'être (sa maturation) est inséparable de son incorporation dans une société (sa socialisation).

Les rites eux-mêmes accompagnent l'admission d'un groupe à un autre.

Des conséquences à cela en découlent dans l'accompagnement d'un cheminement qui relève de l'initiation chrétienne:

1. L'accent mis sur l'unité des 3 sacrements. Selon le rituel de l'initiation des adultes n° 2 « Les trois sacrements conduisent ensemble à leur pleine stature les fidèles qui exercent, dans l'Eglise et dans le monde, la mission de tout le peuple de Dieu. » C'est la composition des trois sacrements entre eux qui constitue le devenir chrétien, l'insertion dans le mystère pascal du Christ. Cependant, il y a bien trois sacrements distincts, tout au moins dans l'Eglise catholique romaine. Il ne s'agit pas de déployer une préparation à tel ou tel sacrement mais bien de chercher ensemble comment Dieu se révèle dans ces sacrements et quel est son projet pour nous et l'humanité.
2. C'est le Christ qui initie tout au long du chemin: on devient chrétien par son initiative et Sa volonté, (et non la sienne). C'est Lui qui appelle, convoque, donne sa grâce. C'est son Esprit qui agit dans le cœur des accompagnés et des accompagnants pour faire grandir la relation filiale au Dieu de Jésus-Christ.

1.2 UN PEU D'HISTOIRE

Le catéchuménat est né de la vie même de la vie de l'Eglise. En effet, les chrétiens dès le départ ont annoncé la Bonne Nouvelle et ils ont baptisé les convertis qui étaient des adultes. Saint Cyprien, évêque de Carthage en Tunisie, en 251 écrivait : « L'Eglise, notre mère, par sa fécondité toujours croissante, embrasse une multitude toujours plus grande. »

L'Eglise, sans cesse, enfante de nouveaux croyants. Mais quelle a été sa pédagogie ?

Du 1^{er} au 4^{ème} siècle : les premiers siècles

Nous avons les renseignements sur ce qui se faisait au 3^{ème} siècle grâce à Tertullien et son traité du baptême (vers 200) et à une sorte de rituel conservé dans un document appelé la Tradition apostolique. Ce qui est décrit dit que l'Initiation chrétienne se fait en une seule célébration unique autour de l'évêque et unit le Baptême, la Confirmation, et l'Eucharistie.

Ces nouveaux convertis accompagnaient eux-mêmes les personnes qui demandaient les sacrements et les présentaient à l'Eglise. Après un temps de discernement afin d'examiner leurs motifs et de rappeler les exigences fondamentales, l'Eglise les accueillait dans leur sein : c'était l'entrée dans l'Eglise. 1^{ère} étape dans le parcours.

Alors commençait le temps de l'approfondissement, de la découverte de l'Evangile et de l'apprentissage de la vie chrétienne. Cette initiation se vivait au sein même de la communauté en participant aux liturgies de la Parole et en pratiquant avec tous les croyants, une vie de prière et de charité (3ans).

Finalement, après un examen (temps de discernement) où chaque parrain garantissait que son filleul se comportait comme l'Evangile, une semaine d'exorcismes solennels s'achevait par le Baptême et l'Eucharistie dans la nuit pascale.

La fin de l'Antiquité et le Moyen âge

Les 4^{ème} et 5^{ème} siècles sont caractérisés par le succès du christianisme. Il est officiellement reconnu par l'empereur Constantin au début du 4^{ème} siècle.

Le nombre des catéchumènes augmente considérablement et leurs intentions peuvent avoir un caractère social : obtenir le titre de chrétien pour leur faciliter l'accès au mariage ou l'accès à un poste. Après l'entrée en catéchuménat, ils ne venaient pas aux autres étapes de préparation, donc ils restaient catéchumènes à vie.

Devant ce phénomène, les évêques réagirent en créant le carême de 40 jours, temps pour vivre comme un temps de rattrapage : période de conversion, de catéchèse, et de prière. Cette initiative n'eut pas un vif succès car s'il n'y a pas de vraie conversion au départ, quel fruit peut-on attendre ? Donc les évêques demandèrent de mettre en relief les premiers pas et l'entrée en catéchuménat ; ce qui supposait une foi au Christ qui est « le chemin, la vérité, et la vie » (Jn 14,6) et que la personne soit décidée à le suivre.

En 400, St-Augustin, évêque d'Hippone en Algérie, écrit un livre sur la catéchèse des adultes. Ouvrage classique dont, encore aujourd'hui, nous nous référons.

Dans ce livre, il montre ce qu'il faut faire quand quelqu'un vient demander le Baptême : l'accueillir, l'aider à clarifier et à purifier les motifs, lui présenter l'essentiel du message chrétien.

L'afflux des catéchumènes fera en sorte qu'il ne sera plus possible de les réunir tous autour de l'évêque, ni de les rassembler tous en une seule communauté. Ces nouvelles communautés sont confiées à des prêtres, qui sont autorisés maintenant à y célébrer régulièrement eux-mêmes le baptême et l'eucharistie.

Devant cette évolution de la sociologie religieuse, l'Orient et l'Occident vont prendre chacun une orientation différente.

- L'Orient tiendra l'unité de l'Initiation Chrétienne, mais renoncera au rapport à l'évêque ; le prêtre y deviendra le ministre de l'Initiation Chrétienne ; et il l'est toujours.
- L'Occident, plus sensible à la dimension ecclésiale, maintiendra le lien à l'évêque, pour la Confirmation. Ceci reflète que c'est l'Esprit qui fait l'Eglise, et qu'il est donc normal que ce soit le responsable dernier de la communauté chrétienne qui soit le ministre du don de l'Esprit. Mais par ce fait, l'Occident ne pourra garder la réalisation de l'Initiation Chrétienne en une célébration unique, sauf si l'évêque est présent au baptême ; sinon, comme par exception, la confirmation est remise à plus tard, lors du passage de l'évêque.
- Remarquons que ni l'Orient et ni l'Occident n'ont gardé la tradition intacte ; l'un et l'autre se sont adaptés, mettant en relief des dimensions différentes de l'Initiation Chrétienne.

Le haut Moyen âge

Au Moyen âge : abandon du catéchuménat par le fait de la position de l'Eglise catholique.

A cette période, le baptême des petits enfants prend le pas sur le baptême des adultes. C'est même un temps où les adultes sont baptisés sans préparation, comme Charlemagne qui lors de ses conquêtes en Germanie fit baptiser des populations de force et même sous peine de mort.

Donc la pratique d'un cheminement du catéchuménat disparut.

Du 16^{ème} au 19^{ème} :

C'est la découverte des nouveaux mondes, (fin du 15^{ème},) le développement des missions, en Asie, Afrique, Les Amériques.

La confirmation est mise en exergue, détachée du baptême.

Le renouveau du 20^{ème} siècle :

Même si les pays européens ont été qualifiés majoritairement chrétiens, ils ont connu quelques conversions d'adultes. Mais les préparations étaient généralement privées.

Dans l'élan de l'après-guerre (39-40), le besoin va se manifester de rénover la pédagogie de l'Initiation Chrétienne.

L'accompagnement est assuré par les communautés religieuses sous forme de centres. Cette recherche sera prise en compte par les ordres religieux (comme les sœurs du Cénacle à Paris, les Auxiliaires à Lille, Paris, Lyon) Ces centres ont des fonctions différentes selon les villes.

Toutefois, une ordonnance datée du 6 novembre 1953 du Cardinal Gerlié à Lyon en formule les objectifs recherchés.

- **Donner aux catéchumènes une formation théologique et spirituelle.**
- **Réaliser une communauté liturgique où le catéchumène pourra découvrir l'Eglise.**
- **Aider le nouveau baptisé à découvrir les moyens par lequel il s'insérera dans la communauté paroissiale.**

Un fait marquant en 1948 : publication par l'assemblée des évêques de France, d'un rituel du Baptême approuvé par Rome, document qui est une adaptation du Baptême des petits enfants pour l'âge adulte.

Dans les années 50 à 60 : le catéchuménat est de plus en plus un sujet de réflexion dans les instances catéchétiques. La structure de l'Initiation Chrétienne se conçoit de plus en plus en termes d'étapes liturgiques et de temps progressifs.

Le Concile **Vatican II**, marque le pas avec la promulgation des textes conciliaires. On parle de restauration du catéchuménat et de démarche d'initiation. (Lumen Gentium n°14 en 1964 et Ad Gentes n°14 en 65).

C'est dans ce contexte qu'en France, on assista à la création du premier service national du catéchuménat, et mise en place d'une commission nationale, formée de prêtres et de laïcs délégués des anciennes régions apostoliques.

Dès la fin du Concile le conseil international de liturgie se réunit en vue de composer un **nouveau** rituel concernant non pas seulement le Baptême mais l'Initiation Chrétienne des adultes. Il sera publié le 6 janvier 1972. A partir de ce moment, les diocèses de France se dotent de responsables de services pour le développement de la mise en œuvre du catéchuménat des adultes. Selon les textes conciliaires et la tradition de l'Eglise, l'Initiation Chrétienne est référée à la charge épiscopale.

D'autres documents : la lettre aux évêques de France en 1996, p 101, où les acteurs de la pastorale catéchuménale sont fortement impliqués pour faire résonner cet appel, puis plus récemment le Directoire Général de la Catéchèse (DGC) souligne la vocation fondamentale de la communauté chrétienne : « c'est toujours d'elle que naît l'annonce de l'Évangile pour initier tout homme et toute femme à se convertir et à suivre le Christ. C'est encore cette communauté qui accueille ceux qui désirent connaître le Seigneur et s'engager dans une vie nouvelle. Elle accompagne les catéchumènes et les catéchisés. (N°254). Le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France en 2006 (TNOCF) donne les points d'appui d'une pédagogie d'initiation en catéchèse.

1.3 LES CHANCES D'UN CHEMIN D'INITIATION POUR AUJOURD'HUI :

Dans la démarche catéchuménale, c'est le don de Dieu qui est premier. Il n'est pas le résultat d'une pédagogie ou d'une méthode.

Initier un catéchumène à la vie chrétienne, c'est l'aider à révéler la grâce de Dieu qui germe en lui et laisser mûrir sa foi.

En accompagnant le demandeur aux sacrements de l'initiation chrétienne, on va lui permettre de préciser et laisser mûrir sa foi en recherche de telle sorte qu'il en arrive à une réponse libre à l'appel qu'il a pressenti.

Le parcours soûplement balisé, entouré et soutenu, qu'il va suivre sera chemin de maturation, de structuration, de compréhension et d'incorporation, de découverte.

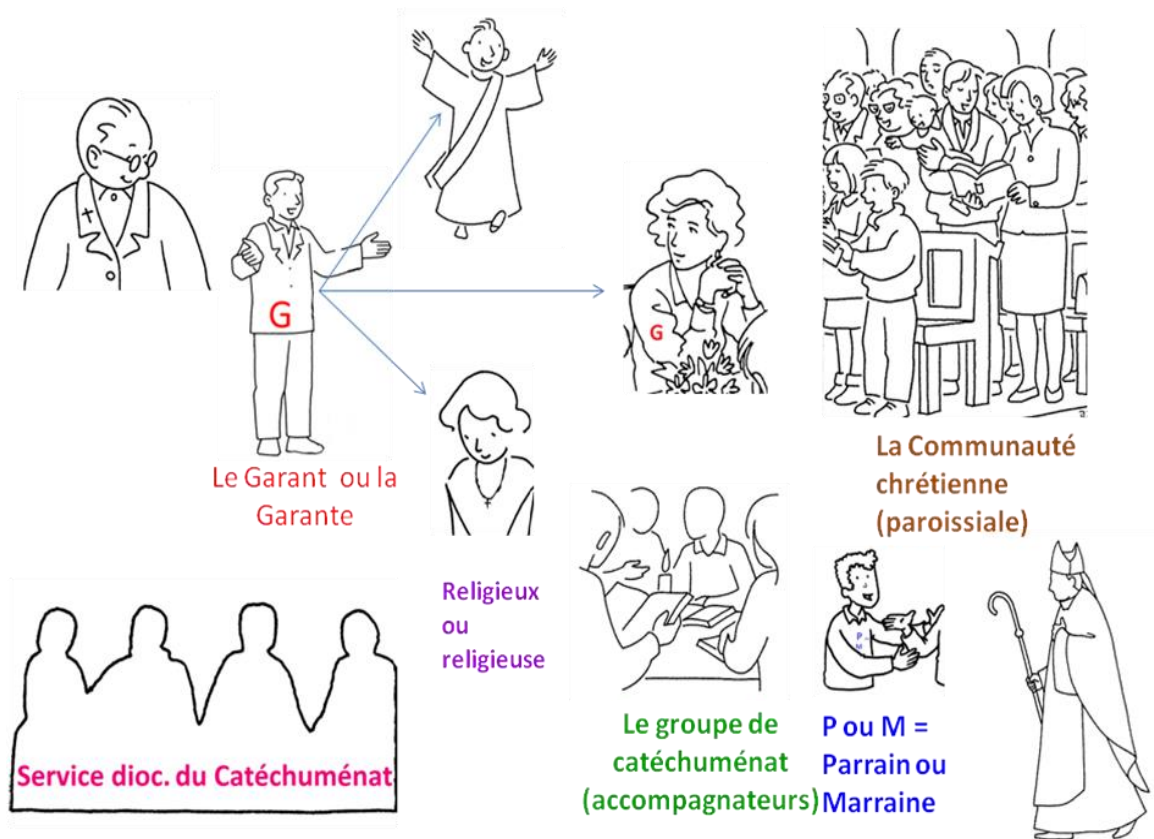
L'initiation n'a rien d'étrange ou de secret mais est processus de découverte, de conversion et de confiance vécu dans une relation : le groupe des croyants. L'Eglise est ici décisive.

Foi et Confiance :

Par définition, on ne s'initie pas tout seul : on est initié. Passive, cette expérience humaine se fonde sur le mouvement de la confiance. « On ne naît pas chrétien, on le devient. » Tertullien

Je ne serais pas seul(e) à accompagner ce catéchumène mais quelles personnes seront dans l'équipe et quel sera le rôle de chacun ?

II - LES ACTEURS DE L'ACCOMPAGNEMENT



Les Acteurs de cet accompagnement sont : le prêtre, l'équipe d'accompagnateurs appelés et formés, l'évêque, le service diocésain du catéchuménat, la communauté ecclésiale, le garant, le parrain ou la marraine. « Ils sont les témoins privilégiés des passages que vivent les catéchumènes » (Directoire diocésain des Sacrements 2.13.2 p 12)

« C'est une mission d'Eglise, l'accompagnateur est un aîné dans la foi, il se considère lui-même comme un disciple en chemin à la suite du Christ....Pour remplir au mieux sa mission, les accompagnateurs sont invités à se former à la démarche catéchuménale auprès du service du catéchuménat. » (Directoire diocésain des sacrements de Toulouse 2.11 p 12)

Le groupe d'accompagnement, cellule d'Eglise est constitué d'au moins deux accompagnateurs. Un d'entre eux, nommé par le prêtre, sera l'accompagnateur référent et assurera le lien avec le service du catéchuménat. Il est recommandé de ne pas avoir plus de deux ou trois catéchumènes par groupe... (Directoire Diocésain des sacrements de Toulouse 2.1.2 p 12).

« En paroisse, la personne est accueillie par le prêtre ou le responsable local du catéchuménat. Si un adulte s'adresse directement au service du catéchuménat, après un premier entretien, il sera orienté vers une communauté paroissiale.... » (Directoire Diocésain des sacrements de Toulouse 1.1 p 55).

On veillera à la qualité de l'accueil.

La durée de l'itinéraire variera en fonction de la croissance de la foi du catéchumène et ne peut être déterminé à l'accueil.

Tous ces acteurs collaborent et discernent les uns avec les autres.

L'accompagnateur doit savoir être en lien avec le service et ce qui est demandé. (Les infos, les propositions...)

Comment choisir le parrain ou la marraine ? Quel est son rôle ?

Le parrain soutient la foi de son filleul

Selon une très ancienne coutume de l'Eglise, on n'admet pas au baptême un adulte sans parrain ou marraine. Ce parrain aura à aider le catéchumène avant et après le baptême, il contribuera à sa persévérance dans la foi et dans la vie chrétienne. Sa présence signifie l'entrée du futur baptisé dans sa nouvelle famille : l'Eglise. (D'après le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes n°8).

Ceci explique pourquoi il n'est pas bon de choisir les parents, ou son fiancé/fiancée, ou époux/épouse. En quelque sorte les parrains/marraines acceptent d'assumer une véritable parenté spirituelle à l'égard de leur filleul(e).

Un adulte peut avoir un parrain ou une marraine ou les deux à la fois.

Le parrain est un exemple par sa vie, son témoignage

Le parrain (ou marraine) est choisi par le catéchumène par son exemple, de ses qualités, et par amitié ; il représente la communauté chrétienne en accord avec le prêtre ; il accompagne le candidat dans les étapes de l'Initiation Chrétienne. Il montre amicalement au catéchumène comment vivre de l'Évangile dans sa vie privée et sociale, il l'aide dans ses doutes et inquiétudes, il lui apporte l'appui de son témoignage et veille à la croissance de sa vie baptismale. Son rôle est essentiel quand le néophyte (nouveau baptisé) a reçu les sacrements et doit être aidé pour demeurer fidèle à son baptême. *(D'après le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes n°46).*

Quelles sont Les conditions requises pour devenir parrain ou marraine ?

(D'après le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes n°10)

- 1 – Avoir été désigné par le futur baptisé ou confirmand, ou par le curé ou le ministre du sacrement ; être apte à remplir cette mission et avoir l'intention de le faire.
- 2 – Être assez mûr pour remplir cette fonction, ce qui est présumé s'il a seize ans accomplis.
- 3 – Avoir reçu les trois sacrements de l'initiation : baptême, confirmation et eucharistie, et avoir une vie conforme à la foi et à la mission confiée.
- 4 – Ne pas être le père ou la mère, ni le conjoint du futur baptisé ou confirmand.
- 5 – Le parrain (ou la marraine) doit appartenir à l'Église catholique. Quand il y a déjà un parrain (ou une marraine) catholique, on peut admettre, comme témoin chrétien du baptême, un chrétien n'appartenant pas à la communauté catholique.

*Le confirmand adulte choisira le parrain ou la marraine de son baptême.
Cependant, il est possible qu'il fasse appel à un autre parrainage.*

« ...Les catéchumènes sont heureux d'être accueillis et accompagnés par des équipes de chrétiens qui sont en quelque sorte « leurs aînés dans la foi » « Accompagner » ! Comme le sous-entend l'étymologie de ce mot, c'est partager le même pain ».

Si nous pensons spontanément au pain de nos partages autour d'une même table, n'oublions pas d'évoquer le pain de la parole même de Jésus. « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu4, 4).

Combien les catéchumènes sont heureux de découvrir le message d'Amour de ce Dieu qui leur signifie par les accompagnateurs qu'ils ont du prix à ses yeux ! Quelle joie pour eux de se sentir aimés par des paroles qui les font renaître et leur permettent de vivre, à leur manière, la Pâque du Christ, mort et ressuscité. Si les catéchumènes apprécient d'être écoutés, respectés et épaulés dans leur démarche vers les sacrements de l'initiation, tous les accompagnateurs apprécient d'être interpellés, parfois même « *bousculés* », dans leurs certitudes de chrétiens de toujours ! Alors qui accompagne qui ? En fait c'est le Christ qui nous accompagne tous ! (Père Philippe CHAPOTON, curé de la paroisse de Léguevin. Foi et vie Avril mai juin 2015 n°4)

Je dois découvrir le rituel : Quel est-il ?

III- LE RITUEL D'INITIATION CHRETIENNE DES ADULTES

RICA : GUIDE INDISPENSABLE OU SOURCE, ESSENTIELLE DE LA DEMARCHE

« Le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA) est destiné aux hommes et aux femmes qui, éclairés par l'Esprit Saint et ayant entendu l'annonce du mystère du Christ, cherchent consciemment et librement le Dieu vivant, et entreprennent un itinéraire de foi et de conversion. » Guide pastoral du rituel (p7.8.9)

Le RICA est un rituel d'une très grande richesse, aussi bien pastorale et spirituelle que liturgique et théologique.

Le RICA est devenu un élément essentiel de la démarche catéchuménale : il manifeste ce que l'Eglise veut faire lorsqu'elle célèbre les sacrements de l'Initiation chrétienne. C'est la vie chrétienne tout entière qui s'exprime sacramentellement dans le processus de l'initiation. Elle se déploie dans l'existence des baptisés comme réponse de l'homme à l'appel de Dieu, invitant à une conversion et ouvrant sur une configuration du fidèle au Christ.

Le RICA contribue à l'apprentissage de la vie chrétienne des catéchumènes, dans l'articulation qu'il propose entre pratique liturgique-sacramentelle et exigence chrétienne.

Il convient de prendre en compte le rituel dans sa globalité. Sa mise en œuvre nécessite un véritable travail mystagogique qui met en tension liturgie et vie chrétienne. Au cœur de cette tension, et dans un contexte postmoderne, l'ecclésialité et le parrainage se révèlent comme essentiels.

C'est un itinéraire de progression, structuré par des temps que scandent d'importantes célébrations liturgiques ou étapes. « Celles-ci sont comme des portes que les catéchumènes franchissent ou des degrés qu'ils montent ». Elles sont au nombre de trois :

- L'entrée en catéchuménat : les candidats parviennent à une conversion initiale, ils veulent devenir disciples du Christ et l'Eglise les reçoit comme chrétiens catéchumènes.
- L'appel décisif : après maturation de leur foi et presque au terme du catéchuménat, ils sont appelés par l'évêque à une préparation plus intense aux sacrements.
- Les sacrements d'initiation.

Ces étapes jalonnent des périodes de recherche et de maturation qui sont au nombre de quatre.

- Le pré-catéchuménat : temps de la première évangélisation
- Le temps du catéchuménat qui commence avec l'entrée en catéchuménat, temps prolongé d'apprentissage et de maturation qui mène à l'appel décisif, célébré au début du carême.
- Le temps de la purification qui correspond au carême et conduit à la réception des sacrements de l'initiation lors des fêtes pascales.
- Le temps de la mystagogie durant lequel les nouveaux baptisés recueillent l'expérience et les fruits des sacrements reçus et entrent plus profondément dans la vie et la mission de la communauté.

L'initiation doit avoir un caractère pascal. En effet, elle est la première participation sacramentelle à la mort et la résurrection du Christ, au cœur même de la vie chrétienne et donc du devenir chrétien (RICA §41-43).

Le baptême, c'est mourir à un esclavage, pour une nouvelle naissance à la liberté, à la vie pour Dieu. Sa dynamique épouse donc celle de la résurrection de Jésus, et elle trace pour le croyant un chemin vers une vie libre du péché et de la mort, mort qui consiste à ne jamais naître à soi-même, à sa liberté authentique, à des relations justes avec Dieu et autrui. (A. Wenin, la Bible ou la violence surmontée).

Le temps de la purification et de l'illumination coïncide d'ordinaire avec le Carême et la mystagogie avec le temps pascal. C'est pourquoi le Carême doit vraiment être le temps privilégié de la préparation plus intense et la veillée pascale le moment privilégié des sacrements de l'initiation.

Plus on s'approche de la célébration des sacrements, plus le temps est ritualisé, balisé par les étapes « décisives ». Mais entre ces étapes et tout particulièrement durant le temps du catéchuménat d'autres moments significatifs peuvent être vécus. Ils sont comme des balises marquant la progression dans le cheminement et interviennent selon les besoins, selon le cheminement de la personne. Ce sont des célébrations de la Parole, des bénédictions, des exorcismes, des onctions.

Les périodes qui relient ces étapes les préparent et les déploient de manière à ce qu'elles ne restent pas des événements successifs mais constituent bien un itinéraire qui favorise le cheminement progressif de chacun. Dans la mesure où ces temps déploient un « avant » et un « après » des étapes célébrées, ils sont un lieu privilégié de relecture : relecture de ce qui se joue dans la vie de chacun, de la manière dont l'Esprit agit dans le cheminement de chacun et dans la vie de l'Eglise, relecture de ce qui s'est joué lors des célébrations et lors des échanges en groupe. (Le processus rituel de l'initiation chrétienne – Ph Barras).

LES QUATRE PILIERS

Catéchèse

L'initiation chrétienne s'appuie avant tout sur la parole vivante et créatrice de Dieu et sur le message évangélique qui est bonne nouvelle en acte.

St Paul dit : « Je vous ai transmis moi-même en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même

(1^{er} Epître aux Corinthiens 15,3)

Sur ce chemin, deux points de repères fondamentaux.

D'abord initier à la lecture croyante de la Bible comme Parole de Dieu.

Et transmettre progressivement

le Symbole de la foi, dans lequel

la communauté chrétienne exprime son identité.

Mettre ses pas dans ceux de Jésus. Accueillir le Christ mort et ressuscité. Transmettre la parole c'est en vivre, c'est franchir un seuil et faire

un passage. S'approprier la parole dite et écrite, c'est entrer déjà dans une démarche de conversion.

Conversion

La conversion chrétienne entraîne des choix et des ruptures. Il faut

du temps pour entrer dans la « suite de Jésus » et accepter l'irruption

de l'Esprit dans le confort des habitudes et le quotidien de la vie.

« Ceux-là sont fils de Dieu

qui se laissent conduire

par l'Esprit de Dieu ». (Rom 8,14).

Des points d'attention pour

les accompagnateurs : **Entendre**

les différents secteurs de la vie des personnes qu'ils accompagnent : vie familiale, conjugale, professionnelle, associative, sociale etc. Les **éclairer** de la lumière de l'Évangile afin d'engager si nécessaire un chemin de conversion

Parmi les signes les plus forts de cette conversion on peut noter l'ouverture aux autres, la capacité d'être remis en question par l'Évangile et l'aptitude au pardon.

Liturgie : Initier à la prière

Commencer à croire, c'est entrer

avec tout son être dans une relation personnelle avec le Dieu caché et

apprendre à poser les gestes de

la rencontre : s'adresser à quelqu'un, prier, rendre grâce, accepter

la plongée dans l'eau, se tenir debout dans la force de l'Esprit.

C'est entrer dans la prière communautaire et vivre de la liturgie et de ses rites Sur ce chemin

la révélation du Notre Père occupe une place centrale ainsi que

les célébrations prévues par le Rituel pour rythmer la démarche

vers le baptême.

Vivre en Eglise

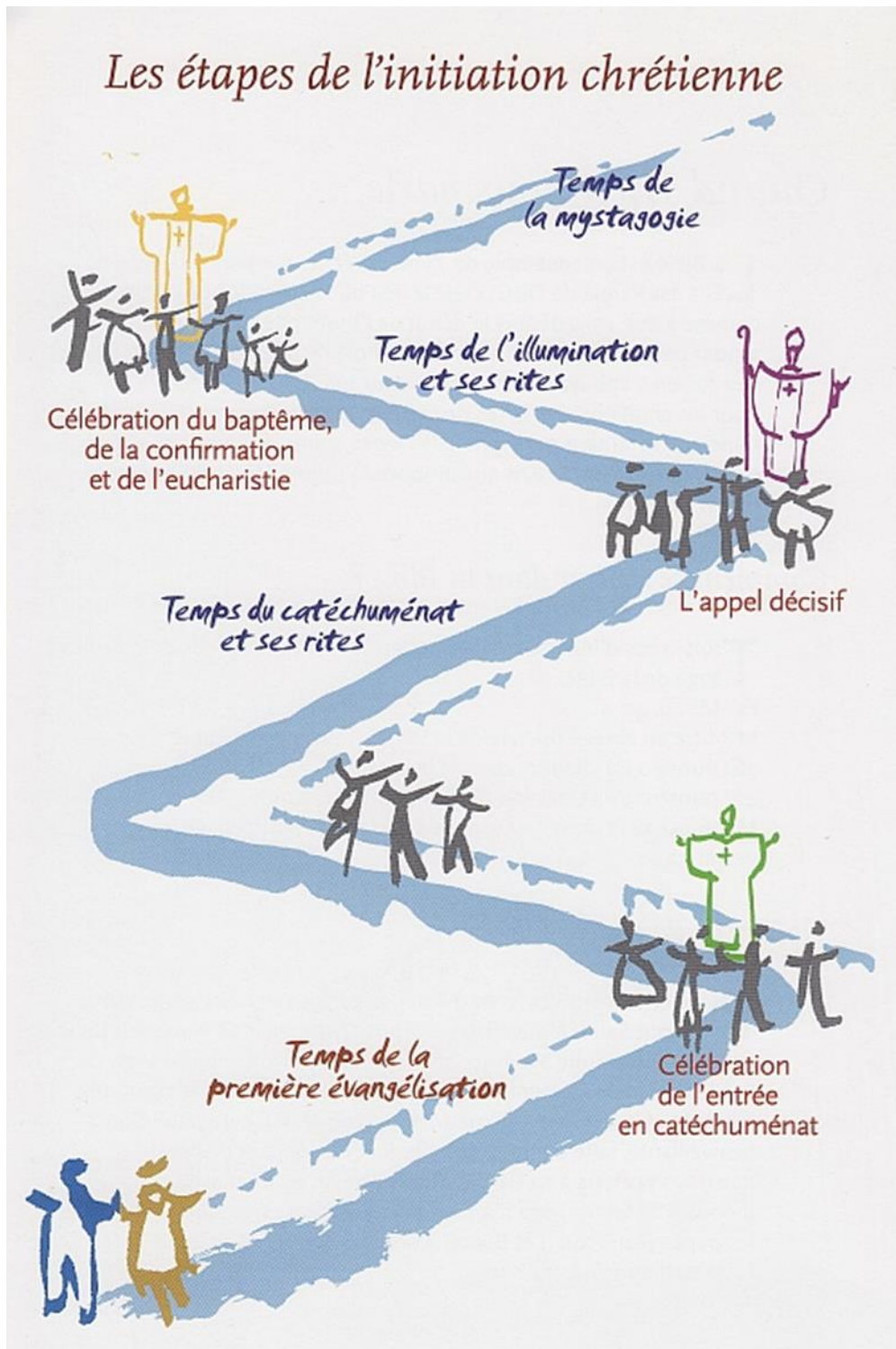
Dans l'initiation, les accompagnateurs s'attachent à ouvrir les catéchumènes à l'expérience de la communion fraternelle.

Le groupe du catéchuménat est le premier lieu d'initiation à la vie en Eglise. Mais il n'est pas le seul ;

il y a l'Eglise locale avec la diversité de ses visages : groupes de prière, mouvements, assemblée chrétienne etc. Il est important d'enraciner l'expérience des catéchumènes dans l'Eglise concrète, tout en respectant leurs choix et leurs sensibilités.

La plongée dans le RICA, m'éclaire et me fait comprendre que ce chemin se fait par étapes, et qu'il est important de les vivre pleinement.

LES ETAPES DE L'INITIATION CHRETIENNE



PREMIERE EVANGELISATION

Le chemin d'initiation chrétienne comporte quatre étapes « ces étapes jalonnent les périodes de recherche et de maturation » (RICA 42).

La première période, celle du pré-catéchuménat est le temps de la première évangélisation au terme duquel les candidats sont inscrits comme catéchumènes.

Ce temps a une grande importance : « la foi et la conversion initiale naissent de l'évangélisation conduite avec l'aide de Dieu » (RICA 65).

Il s'agit alors de permettre une première adhésion au Christ sauveur pour répondre aux demandes formulées lors de l'entrée en catéchuménat.

C'est un temps d'accueil « *sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour* » (La joie de l'évangile, exhortation apostolique du pape François). Un premier dialogue s'amorce avec ces adultes.

Dans son double mouvement d'incarnation et de révélation, le temps de première évangélisation prend toute son importance et demande une durée suffisante. « *Ainsi, le Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie viendra combler toutes leurs attentes spirituelles et les dépasser infiniment* » (RICA 65).

L'objectif est de permettre au « sympathisant » de commencer à s'ouvrir à l'amour de Dieu, de faire mûrir une véritable volonté de suivre le Christ » (Directoire diocésain des Sacrements 2.2.3 p 13)

Accueillir	Transmettre	Donner à vivre
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accueillir le désir de baptême dans l'histoire personnelle de chacun. ▪ Se décentrer de soi et prendre du recul pour mieux entendre et voir ce que le candidat exprime. ▪ Etre dans une attitude d'écoute sans à priori, sans jugement. ▪ Recevoir la demande, avec un souci d'aide dans son expression. ▪ Nouer une relation de confiance « Dieu le connaît déjà, il nous précède ». ▪ Savoir être à la fois proche et à la bonne distance. « <i>L'Eglise devra initier ses membres, prêtres, personnes consacrées et laïcs à cet « art de l'accompagnement » pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. Ex3, 5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à murir dans la vie chrétienne.</i> » (La joie de l'évangile n°169) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La Bible comme parole de Dieu dans l'histoire des hommes. ▪ Le Dieu de l'alliance, d'Abraham, de Moïse, le Dieu de Jésus-Christ... « <i>Une Ecoute de La parole de Dieu, en particulier les lectures du temps pascal. Celle de l'année</i> » (Directoire diocésain des Sacrements 4.2.3 p21) ▪ Jésus – Christ mort et ressuscité pour nous. « <i>Annoncer le Christ signifie montrer que croire en lui n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste , mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves</i> » (la joie de l'évangile n° 167) ▪ La prière : en l'expérimentant ▪ Les mots et les gestes liturgiques. ▪ L'Appel à vivre autrement, à s'ouvrir à l'amour de Dieu (RICA 66) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'accompagnateur est un témoin de sa vie marquée par sa foi. Oser « rendre compte de l'espérance qui nous habite » Notre manière d'être « en joie » est déjà une annonce de l'évangile. ▪ Vivre (ou relire) la relation au Christ et aux autres. ▪ Débuter une relation personnelle avec le Christ. ▪ Des temps de prière ▪ Initier à la messe ▪ Une 1ère conversion au Christ. ▪ Partager et goûter la convivialité au sein d'une équipe et au-delà avec d'autres chrétiens ▪ Aider à connaître l'existence de la communauté chrétienne dans la réciprocité. ▪ La célébration de l'entrée en catéchuménat. L'Eglise tout entière est renouvelée par ces demandes et elle le fête. « <i>L'Eglise reconnaît dans la démarche des personnes l'œuvre de l'Esprit qui les a conduits vers elle. C'est déjà un motif d'action de grâce.</i> » (Directoire diocésain des Sacrements 2.2.1 p 7)

Comment vais-je savoir si la personne que j'accompagne est prête à faire son entrée en catéchuménat ?

Le discernement : en cours de chemin, il est important avec le prêtre, les accompagnateurs, la personne elle-même de relire ce premier temps. Le service du catéchuménat peut aussi être consulté (il peut aider dans la prise de distance).

Quelles questions se poser ?

Accepte-t-elle de prendre le temps nécessaire et les moyens que proposent les accompagnateurs ? Est-elle régulière aux rencontres et heureuse d'y participer ? Se sent-elle en paix, en confiance ? Sinon quels obstacles rencontre-t-elle ? Comment l'aider sans qu'elle se sente jugée ?

Pour cette personne, qui est le Christ ? A-t-elle envie de le découvrir ?

L'ENTREE EN CATECHUMENAT



L'entrée en catéchuménat est une étape importante pour le sympathisant. Elle peut être célébrée au cours d'une messe dominicale avant la liturgie de la Parole ou au cours d'une célébration de la Parole en semaine. Le sympathisant exprime publiquement son désir de devenir Chrétien et l'Eglise l'accueille. Il est souhaitable que la communauté chrétienne ou du moins une partie prenne une part active à la célébration. Les garants qui les accompagnent doivent être présents.

Après une période de première évangélisation, les acteurs de l'accompagnement : prêtre, diacre, laïcs, religieux relisent ce premier temps afin de discerner les premiers signes de déplacements de la personne : une conversion initiale à la foi chrétienne, une volonté de changer de vie et d'entrer en relation avec Dieu dans le Christ, un certain sens de l'Eglise, une découverte de la prière. (RICA 71).

Le rite comprend l'accueil des candidats : sur le plan symbolique on mettra en scène l'entrée dans l'Eglise, le sympathisant, soutenu du groupe d'accompagnement, attend à l'extérieur et frappe à la porte de l'église. Le prêtre se déplace et l'invite à franchir le seuil, en l'appelant par son nom. La communauté participe à cette entrée en accueillant au fond de l'église le sympathisant.

L'ensemble des rites d'entrée pourra se dérouler dans le lieu de l'Eglise le plus approprié. Le célébrant salue cordialement le sympathisant. Le dialogue s'instaure, suivi de la demande d'adhésion à la foi chrétienne « Que demandez-vous à l'Eglise de Dieu ? » Le sympathisant répond : « La foi. ». Les accompagnateurs et les fidèles sont interrogés sur leur intention de l'aider dans sa démarche. (Directoire p15)

L'exorcisme et renonciation aux cultes païens sont proposés si les personnes ont appartenu à des groupes dont le culte consiste à évoquer les esprits des morts, ou chercher à obtenir des faveurs par des pratiques magiques (RICA 83).

La signation du front et des sens est un moment important, le sympathisant est marqué de la croix, signe de sa nouvelle condition. Ensuite a lieu la signation des sens, des oreilles, de la poitrine, des épaules.

Quand le prénom du catéchumène, issu d'une autre religion ou culture, n'est pas un prénom chrétien, on l'invitera à ajouter un nouveau prénom de baptême à celui de son état civil.

Après l'homélie, a lieu la tradition de la Parole : le catéchumène reçoit d'un accompagnateur la Bible ou le Nouveau Testament. Le geste est important : c'est l'Eglise, dépositaire de la Parole qui la transmet.

Après la célébration du rite de l'entrée en catéchuménat, les noms des catéchumènes, des prêtres et accompagnateurs seront inscrits aussitôt sur un registre destiné à cet effet, apporté par un membre du service. (RICA 76). Ce qui implique qu'on avise le service diocésain qui tient ce registre. Les différents acteurs signent le registre de préférence devant l'assemblée qui en est témoin.

Au cours de cette première étape, les accompagnateurs seront attentifs aux membres de la famille du catéchumène, en particulier le conjoint, les enfants, que l'on rencontre souvent pour la première fois : les accueillir cordialement, faire participer l'un ou l'autre de manière adéquate.

Pour marquer l'accueil du catéchumène dans la communauté chrétienne, sa nouvelle famille, un temps festif après la messe pourra être organisé : verre de l'amitié, repas, etc. Cela permettra au nouveau venu de tisser des liens. (Directoire p 15)

CATECHUMENAT

Le catéchuménat est un temps prolongé pendant lequel les candidats reçoivent de l'Eglise une formation adaptée de manière que leur conversion et leur foi parviennent à maturité, ce qui peut demander plusieurs années. (RICA § 103).

Pour les catéchumènes c'est un temps d'immersion dans les écritures, de familiarisation avec la Parole de Dieu en Eglise qui leur permet de :

- Découvrir l'histoire de leur nouvelle famille, qu'elle devienne la leur progressivement.
- Leur donner le goût de la Parole lue et partagée avec d'autres croyants, qu'elle ait du sens pour leur vie aujourd'hui.
- Contempler le Christ, Parole vivante de Dieu et se laisser transformer, renouveler.
- S'initier à la prière de l'Eglise et à la prière en Eglise : prière personnelle et prière communautaire.
- Vivre des « passages » et faire ainsi l'expérience personnelle du salut.

Ce sera aussi le temps pour les catéchumènes de chercher les parrains ou marraines qui les présenteront à l'Eglise au jour de leur appel décisif et seront un soutien dans leur chemin de foi.

Accueillir	Transmettre	Donner à vivre
<p>Le Christ mort et ressuscité : Jésus Christ : Vrai Dieu, vrai homme, Sauveur du monde.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les évangiles : Récits de l'enfance Récits de guérison Récits de rencontres La Passion La Résurrection 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Se familiariser avec la personne du Christ, sa vie, ses paroles, ses actes. ▪ Découvrir la Bonne Nouvelle.
<p>L'attitude du disciple Que signifie suivre le Christ ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Se laisser toucher, guérir, aimer. ▪ Accueillir sa Parole, qu'elle devienne lumière sur la route. ▪ Désirer vivre à sa manière et renoncer à ce qui éloigne de lui. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La Parole lue et partagée ▪ Le témoignage de chrétiens ▪ Le partage du vécu ▪ Relier le message du texte biblique à une situation humaine, à quelque chose qu'il vit, à une expérience qui a besoin de la lumière de la Parole (p144) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Entendre l'Évangile comme appel à vivre autrement ▪ Accepter d'être déplacé dans son regard, renouvelé, différent par l'écoute ▪ La révélation de la Bonne Nouvelle de Jésus s'inscrit dans son histoire personnelle
<p>La famille croyante</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La vie de la communauté locale ▪ La foi de l'Église ▪ La célébration eucharistique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Invitation à participer à des rassemblements, des pèlerinages, des temps forts, des célébrations ▪ Initiation à la prière de l'Église : personnelle et communautaire ▪ Célébration des rites du catéchuménat : traditions du Credo, du Notre Père (rituel §120, 121 ; 175 à 177 ; 182 à 186), onction des catéchumènes (rituel § 121), l'Effétah, exorcismes, (rituel §110 à 115), bénédictions (rituel §116 à 119) ▪ Initier au calendrier liturgique : avant les grands moments liturgiques, proposer de revisiter les fêtes chrétiennes en en creusant le sens pour aujourd'hui ▪ Implication de la communauté qui devra être informée de la présence et du cheminement des catéchumènes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découvrir l'Église dans sa diversité (faire connaître les services de l'Église, les membres) ▪ Participer aux rassemblements diocésains du service du catéchuménat. ▪ Faire l'expérience de la communion fraternelle ▪ Participer à la vie de la communauté chrétienne pour prendre progressivement sa place dans ce corps qu'est l'Église.

Nous retrouvons là, notamment, les quatre piliers du catéchuménat : développement de l'écoute de la Parole dans les Ecritures, conversion de l'Etre, participation à la prière liturgique, rencontre et partage communautaire.

POUR LES ACCOMPAGNATEURS :

- Acte d'espérance : croire en la croissance de quelqu'un
- Temps de patience : Dieu a été patient avec nous et nous devons être, nous aussi patients : la patience est un acte d'espérance
- Temps de respect : respecter le rythme du catéchumène, respecter son chemin en sortant de nos mesures individuelles : il n'y a pas de chemins identiques
- Temps de délicatesse : Etre des « arroseurs » 1Cor3, 5-10, être suffisamment proche et à la fois avoir assez de distance pour laisser un espace dans lequel le Christ peut faire son œuvre.
- Temps de relecture : encourager dans la croissance en montrant au catéchumène le chemin accompli.

Ce temps mène à la deuxième étape du cheminement des catéchumènes : la célébration de l'appel décisif. « *Après maturation de leur foi et presque au terme du catéchuménat, ils sont appelés par l'évêque à une préparation plus intense aux sacrements* » (RICA 41).

Elle nécessitera, au préalable, un temps de délibération, relecture du cheminement du catéchumène par les accompagnateurs appuyée sur les 4 piliers du catéchuménat.

Quelques questions à se poser :

- Qu'a-t-il découvert de la Bible, Parole de Dieu à travers l'histoire des hommes ?
- Sa relation au Christ
- Comment la Parole de Dieu résonne-t-elle en lui, la goûte-t-il, se sent-il interpellé par elle ?
- Désire-t-il suivre le Christ ? A-t-il conscience des exigences de la vie chrétienne ? est-il prêt à ajuster sa vie ?
- Quels changements se repèrent dans sa vie (personnelle, familiale, professionnelle), son regard sur le monde ?
- Fait-il cette démarche de conversion au Christ, en liberté et en vérité ?
- Quelle place tient, dans sa vie, la prière personnelle et la pratique de la charité ?
- Depuis son entrée en catéchuménat participe-t-il à l'Eucharistie dominicale ?
- Est-il en lien avec la communauté ?
- A-t-il découvert différents lieux d'Eglise où il pourrait vivre et nourrir sa foi ? En manifeste-t-il le désir ?

Avant l'appel décisif, les catéchumènes seront invités à écrire une lettre à l'évêque dans laquelle ils se présenteront, raconteront leur cheminement et lui exprimeront leur demande du sacrement du Baptême.

L'APPEL DECISIF



L'expérience de cette étape liturgique permet aux catéchumènes de comprendre la conversion comme un retournement qui fait du demandeur un répondant « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Jn 15, 16 » (Catéchuménat dans la nouvelle évangélisation – I. Gazzalo, R. Lacroix)

Présidé par l'évêque, le rite de l'appel décisif a lieu le premier dimanche de Carême.

Les catéchumènes sont appelés par l'évêque, en Eglise diocésaine, à revoir les sacrements de l'initiation chrétienne par lesquels ils seront incorporés au peuple de Dieu.

« Dans cette seconde étape de l'initiation, l'Eglise procède à l'appel décisif (élection) c'est-à-dire au choix et à l'admission des catéchumènes jugés aptes, en raison de leur disposition, à participer à l'initiation sacramentelle au cours des prochaines fêtes pascales. Elle y entend le témoignage des parrains et des catéchistes et l'affirmation par les catéchumènes de leur volonté de recevoir les sacrements.

Ce rite porte le nom « d'appel décisif » parce que cette admission, accomplie par l'Eglise, se fonde sur une élection ou un choix opéré par Dieu, au nom duquel agit l'Eglise ; on le dénomme aussi « inscription des noms » parce que les candidats, en signe de fidélité à l'appel, inscrivent leur nom au registre des futurs baptisés ». (RICA 127).



« Pour l'Eglise, l'appel décisif est comme le moment où se cristallise toute la sollicitude qu'elle porte aux catéchumènes. L'évêque, les prêtres, diacres, les catéchistes, les parrains et marraines et toute la communauté locale, chacun à sa place et à sa façon, donnent un avis fondé concernant les dispositions et les progrès des catéchumènes. Enfin, tous les accompagnent de leur prière, de sorte que ce soit l'Eglise toute entière qui les mène avec elle à la rencontre du Christ. » (RICA 130).

Les parrains et marraines y exercent publiquement, pour la première fois, leur fonction.

La liturgie de l'Appel décisif, autour du récit des tentations de Jésus, insiste sur l'histoire du salut dans laquelle le catéchumène est invité à entrer. Invitation à recourir à la Parole de Dieu pour s'exercer à lutter contre les tentations et à vivre, déjà, le mystère du salut dans une démarche pascale.

L'appel décisif inaugure le temps de la purification et de l'illumination qui va durer quarante jours.

PURIFICATION

Situé entre l'appel décisif et la célébration du Baptême à la veillée pascale, ce temps qui coïncide avec le Carême est un temps de retraite spirituelle et de conversion.

Les catéchumènes sont invités à se tourner vers le Seigneur, à se laisser scruter, regarder par lui en vérité, en confiance.

C'est un temps « autre » dont il faudra veiller à marquer la particularité par rapport à la formation précédente.

Pour les catéchumènes c'est le temps de repréciser leur choix, d'affermir leur désir « *de parvenir à une connaissance intime du Christ ... de parvenir à une meilleure et sincère connaissance de ce qu'ils sont devant Dieu* » (RICA 149).

Cela ne se fait pas sans le surgissement de doutes, de peurs, sans combat intérieur. Ils ont alors besoin d'être entourés, soutenus par leurs accompagnateurs, portés par la prière de la communauté chrétienne et fortifiés par les rites pénitentiels que sont les scrutins et qui donnent l'une des couleurs principales de ce temps : la purification.

« Le sens du scrutin est de reconnaître l'amour de Dieu qui est premier dans notre vie, de prendre conscience de nos faiblesses, de nos manquements et d'accueillir la force du Christ qui vient fortifier notre démarche de conversion. (Directoire diocésain des sacrements – 3.3)

Accueillir	Transmettre	Donner à vivre
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Christ rédempteur, Christ : eau vive, lumière, résurrection et vie. ▪ Au fond de soi, le don de Dieu qui est déjà là. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Carême : temps de prière, de partage, de conversion, de réconciliation pour tous les chrétiens. ▪ Les évangiles des scrutins : La rencontre de Jésus avec la Samaritaine Jn4, 1-42. La guérison de l'aveugle-né Jn9, 1-41. La résurrection de Lazare Jn11, 1-44. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Temps pour la prière, l'écoute de la Parole.
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La condition de pécheur et le salut en Jésus Christ : accueillir le salut et lui donner chance d'effectuer tout son travail en lui. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Partage du vécu ▪ Célébration des rites du catéchuménat : tradition du Credo... (s'ils n'ont pas été célébrés antérieurement). 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les scrutins : 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de Carême (RICA p101 à 122). ▪ Rencontre avec un prêtre.
<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'Eglise, lieu où le Christ poursuit et manifeste son œuvre d'amour et de salut. ▪ La vie de la communauté locale. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le soutien de la communauté par la prière. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La messe chrismale.

POUR LES ACCOMPAGNATEURS :

- Temps d'attention particulière à ce que vit intérieurement le futur baptisé.
- Temps d'écoute pour permettre aux catéchumènes d'exprimer leurs doutes, peurs, les aider à faire mémoire du chemin parcouru et inviter à la confiance.



Au nombre de trois, les scrutins constituent un véritable itinéraire spirituel, proposé par l'Église aux futurs baptisés. « Ils pénètrent l'esprit des catéchumènes du sens du Christ Rédempteur qui est l'eau vive (évangile de la Samaritaine), la lumière (Evangile de l'aveugle-né), la résurrection et la vie (Evangile de la résurrection de Lazare) » (RICA 151).

Les trois évangiles sont tirés de St Jean dont l'intention est « que vous croyez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. Jn 20,31 ».

Ce sont des récits de rencontre de Jésus, de signes qui trouvent leur résonance dans la liturgie du baptême :

La samaritaine : dans la soif de son cœur, elle rencontre Jésus, source d'eau vive, qui nous fait entrer en vérité avec nous-mêmes et les autres.

L'aveugle né qui invite à s'ouvrir à la lumière de la foi, qui fait découvrir le combat spirituel où la fidélité à la vérité nous entraîne à la suite de Jésus. Illumination avec un enjeu pour la vie des futurs baptisés qu'exprime la liturgie du baptême : « vous êtes devenus lumière dans le Christ : marchez toujours comme des enfants de lumière ; demeurez fidèles à la foi de votre baptême » (RICA 227).

La résurrection de Lazare qui décrit le passage en une existence nouvelle en Dieu pour ceux qui accueillent son Esprit. Liturgie du baptême : « Le Père tout puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, vous a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint et vous a donné le pardon de tous vos péchés » (RICA 225), « Vous êtes une création nouvelle dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ». (RICA 226)

« La liturgie des trois scrutins déploie une progression dans l'initiation. Les illuminés sont invités à puiser au fond d'eux-mêmes la source de vie éternelle déjà donnée. Ils sont invités à quitter les ténèbres et à s'ouvrir aux œuvres de Dieu pour être fils de lumière. Ils peuvent alors se décider à adhérer par la foi à celui qui est la résurrection et la vie et sortir de leurs tombeaux, de leurs enfermements. Les signes du baptême se retrouvent ici : l'eau, la lumière et le vêtement de la résurrection /de la nouvelle naissance ». (Le catéchuménat dans la nouvelle évangélisation – Ch. Raimbault)

La démarche des futurs baptisés s'inscrit dans l'assemblée et dans l'expérience chrétienne de celle-ci (directoire diocésain des sacrements – 3.3), aussi les scrutins sont célébrés au cours de « messes de scrutins », en communauté et entourés de leurs proches, parrains, marraines et compagnons de route.

Ces célébrations ont lieu les 3°, 4° et 5° dimanches de Carême avec les lectures de l'année A.

Si elles n'ont pas eu lieu avant, les traditions pourront être célébrées : tradition du Symbole de la Foi (RICA 175 – 181) et du Notre Père (RICA 182 – 186). Ce sont des moments qui manifestent que ce Carême est aussi temps d'illumination. L'Eglise transmet aux catéchumènes les trésors qu'elle regarde comme l'essentiel de sa foi et de sa prière (RICA 175).

Le samedi saint, lorsque les catéchumènes peuvent être réunis pour une retraite spirituelle ou la prière, on pourra leur proposer l'un des rites suivants :

- La reddition du Symbole (si la tradition du Symbole a eu lieu) qui prépare les catéchumènes à *la profession de leur foi baptismale et à leur mission d'annoncer l'Évangile.* (RICA 187, 193)
- Le rite de l'Effetah. (RICA 196)
- L'onction d'huile des catéchumènes. (RICA 200, 201)

Quel moment merveilleux cette vigile pascale ! Maintenant, ils sont nés en Christ ! Ne sont-ils pour autant encore fragiles, pour témoigner de leur foi, en vivre ?

MYSTAGOGIE

Les sacrements de l'initiation chrétienne sont, pour celles et ceux qui les reçoivent, à la fois une nouvelle naissance et un engendrement. Une nouvelle naissance parce que, par le Baptême, chacun renaît à une nouvelle vie. Un engendrement, parce que le catéchumène a été pleinement acteur ou protagoniste durant son cheminement : son baptême a été longuement désiré, sa préparation a été l'occasion d'une mise en mots d'un désir, de la reconnaissance d'un vécu antérieur, d'une conversion, d'un travail de l'Esprit en lui, de l'insertion dans un groupe... Au long de son cheminement, il a participé dynamiquement à son entrée dans la communauté des disciples du Christ et, comme après un enfantement, un moment de passage à vide peut être fortement ressenti.

Il y a donc un « avant-baptême » et un « après-baptême » qui n'est pas toujours facile à vivre. Et comme on relit l'avant et l'après de la conversion ou de la naissance du désir, il est important pour le néophyte de relire le moment où les sacrements ont été reçus. C'est le temps de la mystagogie : un temps offert pour donner sens aux sacrements reçus et à la vie qu'ils nous donnent.

N° 42, dans le RICA : « La dernière période est le temps de la mystagogie. Les nouveaux baptisés y recueillent l'expérience et les fruits des sacrements reçus et entrent plus profondément, dès le Temps pascal dans la vie et la mission de la communauté des fidèles. »

Accueillir	Transmettre	Donner à vivre
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un temps offert pour donner sens aux sacrements reçus et à la vie qu'ils nous donnent. ▪ Prendre la mesure de ce qui a été vécu, non seulement dans et par les sacrements reçus mais aussi à travers les rites qui les ont précédés. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Permettre de relire l'évènement de la célébration des sacrements pour entrer dans une intelligence plus complète fructueuse du don de Dieu. ▪ Accompagner dans l'expérience communautaire, parce que le néophyte est amené à faire l'expérience du réalisme de la foi, de la vie en Eglise et de la fidélité. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ D'être signe visible de nouveauté dans sa communauté chrétienne parce que les néophytes ont en eux une expérience qui peut apporter aux fidèles une vision renouvelée de l'existence et un dynamisme neuf.

Proposition de lecture priante des textes du temps pascal (p32 dans hors-série, chercheurs de Dieu, sur la mystagogie)

(Louis-Marie Chauvet - Célébrer n° 391 - mai 2012)

Par les sacrements de l'initiation chrétienne, les hommes délivrés de la puissance des ténèbres, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, reçoivent l'Esprit d'adoption et célèbrent avec tout le peuple de Dieu le mémorial de la résurrection du Seigneur. »

Ainsi débute notre *Rituel de l'initiation chrétienne* ; le numéro suivant (n° 2), après avoir précisé la nature de chacun des trois sacrements concernés, conclut :

« C'est ainsi que les trois sacrements de l'initiation chrétienne s'enchaînent pour conduire à leur parfaite stature les fidèles qui "exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien."¹ »

Dans le même sens, la révision du Rituel de la confirmation a été demandée par le Concile, puis entreprise, **« pour manifester plus clairement le lien intime de ce sacrement avec toute l'initiation chrétienne.² »**

Et si le *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité* prévoit la « possibilité » pour le prêtre de confirmer ceux-ci sitôt après leur baptême (n^{os} 90 et 118) et requiert « toujours » leur participation à l'eucharistie ce même jour (n^{os} 90 et 123), c'est afin **« de rendre manifeste que les trois sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie sont les sacrements d'une unique initiation chrétienne, et non les sacrements d'étapes psychologiques. » (n°90)**

Cela vaut *a fortiori* pour les adultes, comme le montre le rituel qui leur est propre (n^{os} 211-213, 229).

Un ensemble organique

Les textes ne sauraient être plus clairs : les trois sacrements de l'initiation chrétienne forment un tout, un « ensemble ». Cela est devenu pour nous une évidence, mais il n'en fut pas toujours ainsi : ainsi, le grand *Dictionnaire de théologie catholique* (première moitié du XX^e siècle) ne connaissait pas l'expression « d'initiation chrétienne ».

Il s'agit donc d'une redécouverte... Son intérêt théologique et pastoral est grand : parce que les trois forment un « ensemble », chacun des sacrements requiert d'être compris dans son rapport aux deux autres ; et comme il s'agit d'un ensemble « organique », ils s'enchaînent selon une dynamique interne qui va du baptême à l'eucharistie.

Comme un sacrement unique

Cette dynamique a été exprimée avec une grande force par saint Augustin notamment. À plusieurs reprises, dans une démarche mystagogique, il rappelle aux néophytes ce qu'ils ont vécu depuis le début de leur itinéraire : engrangés lors de leur entrée en catéchuménat, moulus au long de celui-ci par les efforts de conversion qui leur étaient demandés et qui se rendaient visibles dans les « jeûnes et les exorcismes », imbibés d'eau à la fontaine baptismale pour devenir une pâte, passés à la « cuisson du feu du Saint-Esprit », et ainsi « devenus le pain du Seigneur », ils ont à « devenir ce qu'ils ont reçu : le Corps du Christ » (*Sermons* n^{os} 229, 272...).

L'unité formée par cet ensemble dynamique est si forte que, sans remettre en cause le septénaire sacramentel, on peut voir en elle comme un « sacrement » unique.

On pourrait même dire : cet ensemble constitue le sacrement unique, celui qui fait le chrétien. Sacrement en trois gestes ou en trois temps, mais si étroitement reliés qu'ils ne forment qu'une seule figure. Voilà qui est susceptible d'avoir une incidence pastorale et même spirituelle de grande ampleur.

Différents degrés dans les sacrements

Pour le comprendre, il faut se rappeler deux choses :

- D'abord, selon la tradition théologique la plus ferme, y compris bien sûr celle de la grande scolastique du Moyen Âge (Saint Thomas et bien d'autres), le concept de « sacrement » est analogique, ce qui veut dire qu'il est extensible, et qu'il ne se vérifie pas au même degré selon les cas, et que parmi les sept sacrements reconnus comme tels au XII^e siècle, le baptême et l'eucharistie ont été constamment reconnus comme les « sacrements principaux ». Penser l'ensemble des trois sacrements de l'initiation comme un sacrement unique ne fait donc pas de difficulté du point de vue de la tradition théologique, patristique notamment.
- Ensuite, ce que l'on appelle, depuis l'an 450 environ, la « confirmation » n'existait pas à l'état de sacrement indépendant durant la période antique : c'était un élément du baptême ; plus précisément, l'élément qui « achève » ou « parfait » le baptême par l'onction de l'Esprit Saint, un peu comme l'huile parfumée vient « parfaire » un bain. On peut donc, du point de vue théologique, considérer la confirmation comme un élément du baptême : l'élément qui en déploie la dimension « pneumatologique » et qui souligne, de ce fait, le rapport « structurel » du chrétien non seulement avec le Fils, mais avec l'Esprit.

Le sacrement de l'initiation chrétienne

Dès lors, il ne peut exister de « sacrement » supérieur à cet ensemble sacramentel unique qui « fait » le chrétien, et qui va du baptême « achevé » par la confirmation jusqu'à l'eucharistie. On pourrait même dire, du point de vue strictement théologique, qu'au fond, il n'y a qu'un seul « sacrement » fondamental, celui de « l'initiation chrétienne », et que les autres sacrements ne font que décliner celui-ci selon les circonstances de la vie (réconciliation, onction des malades) ou selon les états de vie et chemins de vie (ordination, mariage)...

Voilà qui est de grande importance, puisque cela rappelle à tous qu'il n'est pas de chrétien « supérieur » ou d'Église « à deux vitesses ». Ministres ordonnés et laïcs sont certes différents en fonction, mais fondamentalement égaux en dignité... Par le baptême, l'onction et l'eucharistie, chacun devient pleinement citoyen du peuple de Dieu, membre du Corps du Christ, pierre vivante du Temple du Saint-Esprit. Il faudrait ici relire les magnifiques pages de Jean-Paul II dans *Les Fidèles laïcs*, notamment les n^{os} 8 à 14. Les rites de l'encens et de l'eau baptismale dans la liturgie des funérailles expriment cet immense respect envers chacun.

1. Citation de la Constitution dogmatique sur l'Église, n° 31.

2. Constitution sur la sainte liturgie, n° 71 — Paul VI a repris la même formule dans sa Constitution apostolique

Divinae consortium naturae sur le sacrement de la confirmation (1971).

Ouvrages

- ◆ Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes
Edition DESCLEE/MAME
- ◆ Le Catéchuménat dans la nouvelle évangélisation,
La Maison – Dieu, revue d'études liturgiques et sacramentelles, CERF mars 2013
- ◆ Directoire diocésain des sacrements de Toulouse
Proposer la foi dans la société actuelle, Cerf. 1997
Directoire Général de la Catéchèse
Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France, Bayard. 2010
- ◆ Le catéchuménat des premiers chrétiens
Les Pères dans la foi – Editions MIGNE, 2010
- ◆ L'initiation chrétienne
Textes recueillis et présentés par A. HAMMAN
Collection ICHTUS – Edition DESCLEE DE BROUWER

Je suis prêt à prendre un nouveau départ... !

Je voudrais savoir ce que l'on ressent quand on est libre.

Je voudrais pouvoir briser toutes les chaînes qui me retiennent.

Je voudrais pouvoir dire toutes les choses que je devrais dire,

Les dire forts, les dire clairement

Pour que tout le monde entier les entende.

Je voudrais pouvoir partager tout l'amour que j'ai dans mon cœur,

Ecarter tous les barreaux qui nous séparent encore.

Si vous pouviez savoir ce que représente d'être moi,

Alors vous verriez et ne pourriez qu'être d'accord que chacun doit être libre.

Je voudrais pouvoir donner tout ce que j'aspire à donner.

Je voudrais pouvoir vivre tout ce que je désire vivre.

Je voudrais pouvoir faire tout ce dont je suis capable.

Bien que je sois très en retard, je suis prêt à prendre un nouveau départ.

J'aimerais pouvoir être comme un oiseau dans le ciel.

Comme il serait doux de découvrir que je peux voler.

Je m'élèverais dans le ciel, je dominerais la mer,

Je changerais car alors je saurais ce que l'on ressent quand on est libre.

Je suis heureux maintenant de savoir ce que l'on ressent quand on est libre.

Je suis heureux de pouvoir briser ces chaînes qui me retiennent.

Je suis heureux de pouvoir dire ce que je dois dire, le dire fort.

Je suis clairement pour que le monde entier l'entende.

Père Pierre Talec.